

Fanny de Lanninon

Allons sur le quai Gaydon, devant l'petit pont, chanter la chanson
Le branl'bas de la croisière, et dans la blanch' baleinière
Jean Boulin, notre brigadier, son bonnet capelé, un peu su'l'côté
Me rappelle mon bâtiment, c'était le bon temps, celui d'mes vingt ans.
Le bidel capitain' d'armes, et son cahier d'punis
Dans la Cayenn' f'sait du charme, à Je n'sais quelle souris
Mais j'ai dans l'coeur une souffrance, quand le quartier-maître clairon
Sonnait en haut d'Recouvrance, aux fill's de Lanninon.

La plus bell' de Lanninon, Fanny Kersauzon, m'offrit un pompon
Un pompon de fantaisie, c'était elle ma bonne amie
Elle fréquentait un bistrot, rempli de mat'lots, en face du dépôt
Quand je r'pense à mes plaisirs, j'aime mieux m'étourdir que d'me souvenir.
Ah, Fanny de Recouvrance, j'aimais tes yeux malins
Quand ton geste plein d'élégance balançait les marsouins
Je n'étais pas d'la malstrance, mais j'avais l'atout en main
Quand tu v'nais m'voir le dimanche, sur le "Dugay-Trouln".

A c't'heure, je suis retraité, aux Ponts et Chaussées, maître timonier
Je fais le service des phares, et j'écoute la fanfare
De la mer en son tourment, d'Molène à Ouessant, quand souffle le vent
L'tonnerre de Brest est tombé, pas du bon côté, tout s'est écroulé.
Dans c'qui reste de Recouvrance, n'logerait pas un "sacco"
Et Fanny ma connaissance est morte dans son bistrot.
J'n'ai plus rien en survivance, et quand je bois un coup d'trop
Je sais que ma dernière chance s'ra d'faire mon trou dans l'eau.

